

Chronique religieuse : 25 au 31 mai 2016

Spiritualité incarnée

Par Georges Druwé

Dans son cheminement de vie de foi il arrive que le chrétien, la chrétienne cherche à nourrir une intimité plus profonde avec Dieu dans la prière et la méditation, au creux-même des joies et peines de son quotidien. L'exemple de Jésus qui se retirait souvent à l'écart pour parler à son Père nous conduit à la recherche d'un tel dialogue. Cette quête de rapprochement par contre se trouve à l'occasion difficile à achever et parfois peu satisfaisante. Dans ce contexte l'histoire de Naaman, racontée en 2 Rois 5: 1-19, m'est venue à l'esprit. En bref, il s'agit de Naaman, un homme souffrant de la lèpre dont la réponse à sa prière cherchant la guérison l'a déçu car son attente était toute autre. Cette histoire m'a amené à réfléchir sur la prière, sur nos attitudes, voire sur nos attentes vis à vis nos parcours spirituels.

Peut-être arrive-t-il que nous attendons à nos prières une réponse forte et sans ambiguïté à la manière de l'attente de Naaman. Peut-être nous attendons-nous à des réponses éclatantes conformes à nos demandes. Et peut-être sommes-nous impatients et déçus, nous demandant pourquoi Dieu ne répond pas à nos prières qui nous paraissent pourtant bien légitimes. Or nous le savons, c'est Dieu qui nous a recherché le premier. Et le moyen qu'il a choisi de nous parler, ce n'est pas par des manifestations éclatantes mais dans un événement très humble, en revêtant notre humanité, en venant habiter notre monde. Il s'est incarné, lui le verbe de Dieu s'est fait chair. Il est venu nous parler de bouche à oreille, en cœur à cœur, en ami et en frère. Pour nous chrétiens Dieu n'est pas celui qui est là-bas au loin, le totalement autre, le grand Inconnu, encore moins le grand absent qui est au-delà de nos expériences quotidiennes. Il n'est pas nécessaire de lever les yeux au ciel pour le trouver. Il est là, partout, parmi nous, au sein de notre humanité.

Jésus a passé sa vie terrestre à nous parler de son Abba. Les paroles de Jésus n'étaient pas abstraites, ni énigmatiques, Il nous en a parlé avec des mots humains que nous connaissons bien, de Sa douceur, de Sa miséricorde, de Sa patience, de Son pardon, de Son Amour inlassable. Avec son départ vers son Père, il nous a envoyé l'Esprit Saint qui nous habite, "plus profond en nous que nous ne le

sommes à nous-mêmes”. Et qui plus est, il est toujours présent dans sa création. Pour trouver Dieu, Ignace de Loyola nous dit qu'il faut trouver Dieu en toutes choses et jusque dans les plus petites car c'est là qu'il veut se faire découvrir, dans la minutie de notre vie de tous les jours. Il nous parle par le monde matériel, dans les événements qui nous entourent et dans les faits et gestes des personnes qui forment avec nous cette humanité pour laquelle Il a tout donné. C'est dans le silence de notre cœur que ses invitations se font le mieux entendre. Mais il arrive souvent que ses doux murmures ne sont pas entendus. Ou bien on fait la sourde oreille parce qu'ils nous convient à des dépassements qui nous effraient ou encore qui nous invitent en des directions qui nous désarment. Se sentir interpellé en douceur par la présence de Dieu peut nous remplir de peur, sinon d'effroi- pensons au jeune homme riche de l'évangile, pensons à Pierre à la pêche miraculeuse :”Éloigne-toi de moi, Seigneur.” Elle peut également nous remplir d'une joie mystique apaisante. Cherchons alors à vivre une spiritualité attentive, une prière enracinée dans le concret de cette terre des hommes et des femmes où le Fils de l'Homme a également choisi de faire sa demeure. A sa voix, rappelons-nous ce mot souvent répété à ses apôtres, comme il le souffle à nous aussi aujourd'hui: ‘Soyez sans crainte’... et chuchotons lui en réponse les mots de Samuel :”Parle Seigneur, ton serviteur écoute.”